

N

e cherchez pas sur une carte « ancienne », vous ne les trouveriez pas ! Les deux grands lacs de Haute-Charente sont de création récente. Nés de la volonté de l'homme à la transition du XX^e au XXI^e siècle, les lacs de Lavaud et de Mas Chaban serpentent entre les collines d'un paysage nettement vallonné.

Un bout de Limousin charentais

Nous sommes ici à la limite orientale de la Charente, un département où de nombreux pays s'individualisent en fonction des terrains et des nuances climatiques. Nous sommes également dans les points les plus hauts du Poitou-Charentes qui culminent à 368 mètres, près de Montrollet. De l'autre côté, en Limousin, c'est le bloc cristallin, élevé et boisé des Monts de Blond. D'ailleurs, nous sommes ici en Charente dite « Limousine », symbole pour le moins montagnard, confirmé sur le terrain par des fraîcheurs agréables, des courants marqués de grosses pierres, des creux et des bosses, de hautes haies de chênes, des moutons et des vaches fauves dans les prés... Nul doute, ces « hautes surfaces cristallines, disséquées par d'abondants réseaux hydrographiques encaissés de 120 mètres pour la vallée de la Vienne, de Chabanais à Confolens, de 50 à 80 mètres pour la Charente, la Bonnière et leurs affluents ; ce modelé en creux, découpé par de nombreux ruisseaux qui dévalent les pentes en torrents fougueux après les fortes pluies, donne une impression de basse montagne »¹. À quoi s'ajoutent les futaies de chênes et de châtaigniers et quelques résineux introduits, sapins, mélèzes et épicéas. Rien à voir donc avec les amples ondulations du Cognacais, les plaines céréalières du Poitou ou les plâtitudes des marais de la côte atlantique :

un dépaysement garanti lié à une identité singulière. Administrativement parlant le Pays de Charente Limousine regroupe deux communautés de communes : le Confolentais, au nord, et la Haute-Charente, au sud ; soixante-quatre communes au total.

Une ambiance montagnarde

Un spécialiste du paysage nous dit que ces terres limousines « se regardent parfois à la manière des parcs anglais du XVIII^e siècle : amples espaces de prairies ponctués de beaux arbres isolés où des successions de coulisses boisées installent la profondeur et cadrent les vues lointaines. Les troupeaux de vaches et de moutons parachèvent un tableau dont une certaine douceur bucolique n'est pas absente, même si l'architecture de granite participe à la constitution d'une ambiance montagnarde »². Une ambiance qui prend ici son élan pour s'amplifier vers l'est et le Massif central tout proche. Une réalité de bosses parfois marquées qui permet d'agréables découvertes paysagères au rebord des vallées bien sûr, mais également dans les villes, qui ont « tiré parti du relief des coteaux pour installer en belvédères châteaux, églises ou places publiques »². De fait, en faisant le tour des lacs de Haute-Charente, sur les sentiers ou routes aménagés à cet effet, on peut également profiter d'un bon nombre de dégagements et de points de vue.

Cependant nous sommes là, en Charente Limousine, dans un territoire charnière qui véhicule ses propres contrastes et où, aux terres froides granitiques et nettement vallonnées de l'est – celles des lacs et de la vallée de la Vienne – répondent les terres rouges à châtaigniers de l'ouest, légèrement ondulées sur substrat calcaire. Plus à l'ouest encore c'est le seuil du Poitou ; et si, allant d'est en ouest, à Montrollet on peut monter



La digitale pourpre, une fleur qui évoque la fraîcheur montagnarde (attention ! belle mais toxique.).

1. Collectif, Charente, éditions Bonneton, 1992.

2. Jean-Philippe Minier, *Outside architectes paysagistes, Inventaire des paysages de Poitou-Charentes*, Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes, 1999.

Vaches limousines.

